

Chapitre 10

Halloween

Le lendemain, Malefoy n'en crut pas ses yeux lorsqu'il vit que Harry et Ron étaient toujours à Poudlard, l'air fatigué, mais la mine très joyeuse.

- Je devrais le remercier, en fait, dit Harry à Ron. Sans lui, je ne serais pas dans l'équipe de Quidditch, après tout.

Le Professeur McGonagall avait tenu parole rapidement, et Harry avait reçu un balai, un Nimbus 2000 flambant neuf. Il était déterminé à réussir au Quidditch. Il commençait à ressentir le besoin de prouver qu'il était bon à quelque chose, au lieu d'être célèbre juste à cause de sa cicatrice. Trois fois par semaine, Harry passait la soirée à s'entraîner au Quidditch avec le reste de l'équipe. Il apprenait les règles, pendant que la lumière déclinait. Dubois était enchanté avec Harry. Au bout de deux ou trois semaines, il avait arrêté de l'appeler le « nouveau Charlie Weasley » ; à la place, il disait aux gens « J'ai un Attrapeur encore meilleur que Charlie Weasley. »

Harry était si occupé qu'il ne voyait plus le temps passer. Il ne s'était pas rendu compte qu'il était à Poudlard depuis déjà deux mois. Il se sentait beaucoup mieux au château qu'à Privet Drive, c'était là désormais que se trouvait son vrai foyer.

Harry avait une autre raison de remercier Malefoy. Une fois remis du choc, lui et Ron étaient ravis de leur rencontre avec le chien à trois têtes. Ils trouvaient même qu'ils aimeraient vivre une autre aventure du genre. Leur co-aventuriers, par contre, n'étaient pas tout à fait d'accord. Neville se réveillait souvent avec des cauchemars sur le chien, et Hermione Granger n'avait pas adressé la parole à Ron ni Harry depuis cette nuit-là. Mais comme c'était une je-sais-tout autoritaire, ils trouvaient ça plutôt avantageux.

Il était difficile de dire qui de Ron ou Hermione était le plus fâché lorsque le Professeur Flitwick leur demanda de se mettre ensemble pour un cours de Sortilèges. C'était d'autant pire que c'était le jour où, après tout la théorie rébarbative, ils allaient faire voler des objets, ce qui les excitait tous beaucoup.

FIN DU PASSAGE BARRÉ

marge : 79A

- N'oubliez surtout pas ce mouvement du poignet que nous avons appris, couina le professeur Flitwick, perché sur sa pile de livres, comme d'habitude. Le poignet bien souple, levez, tournez, rappelez-vous, levez, tournez. Et prononcez distinctement la formule magique, c'est très important. N'oubliez jamais le sorcier Baruffio qui avait un défaut de prononciation et dont la femme s'est retrouvée avec un bison sur les épaules au lieu d'un vison.

C'était très difficile. Harry, ~~qui était avec Seamus~~ et Seamus levèrent, tournèrent, mais ~~leur~~ la plume qu'ils auraient envoyé dans les airs restait immobile sur la table. Seamus s'énerma tellement qu'il la toucha du bout de sa baguette magique et y mit le feu. Harry dut l'éteindre avec son chapeau.

À la table voisine, Ron n'avait pas beaucoup plus de chance.

—Wingardium Leviosa ! s'écriait-il en agitant ses longs bras comme un moulin à vent.

—Tu ne prononces pas bien, lança Hermione. Il faut dire Win-gar-dium Leviosa en accentuant bien le « gar ».

—Tu n'as qu'à le faire si tu es si intelligente, répliqua Ron.

Hermione releva les manches de sa robe, donna un coup de baguette magique et articula nettement: Wingardium Leviosa !

Leur plume s'éleva alors dans les airs, et s'immobilisa à plus d'un mètre au-dessus de leur tête.

—Bravo, très bien ! s'écria le professeur Flitwick en applaudissant. Regardez tous, Miss Granger a réussi !

Ce qui eut pour effet de porter à son comble l'exaspération de Ron.

—Ça ne m'étonne pas que personne ne puisse la supporter, dit Ron à Harry à la fin du cours. C'est un vrai cauchemar, cette fille-là !

Quelqu'un les dépassa en bousculant Harry. C'était Hermione. Harry aperçut son visage, et fut étonné de voir qu'elle était en larmes.

© J.K. Rowling 2005.

Traduction : Pruneau pour la Gazette du Sorcier – www.gazette-du-sorcier.com

(Traduction inspirée de la traduction de Jean-François Ménard de la version finale du texte, © Éditions Gallimard Jeunesse 1998.)